

Faflèche surveillait aussi le flot continu de l'aide canadienne – notamment des vivres, des fournitures médicales et des millions d'articles vestimentaires – acheminée aux civils grecs pris dans la guerre civile sanglante qui a éclaté en 1946 entre les pro-communistes et les anti-communistes. Tout comme la plupart des Canadiens, King a suivi avec effroi les fragiles démocraties de l'après-guerre de l'Europe de l'Ouest menacées par les alliés communistes de l'Union soviétique. “La situation la plus grave de toutes peut-être”, écrivait-il en mars 1948, “est celle qui se développe en Palestine et aux frontières de la Grèce. Il est stupéfiant de constater jusqu'à quel point les Russes ont pu s'avancer dans ces quatre années d'après guerre”. Les diplomates canadiens ont abondé dans le même sens, et lorsque l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) a été créée en 1949 pour faire face à la menace communiste en Europe, la Grèce a été accueillie dans ses rangs en 1952. Le Canada et la Grèce étaient devenus des alliés officiels dans la lutte pour la démocratie européenne.



George Depasta, ministre de Grèce au Canada, accompagne roi Georges B<sup>e</sup> de Grèce, lors de son visite au Canada.

S. M. le roi de Grèce, accompagné de l'hon. Georges de Pastas, ministre de Grèce au Canada et de M. W. H. Messersmith, secrétaire au ministère des Affaires étrangères d'Ottawa, sur la photographie à l'hôtel Windsor. Sa Majesté a été reçue à son arrivée dimanche, par M. L.-André Raymond, président de l'hôtel Windsor et a bien voulu signer le livre d'or de l'hôtel. Peu après le roi de Grèce a rencontré le patriarche orthodoxe de Montréal qui a célébré la messe.

L'immigration d'après-guerre a aussi resserré les liens bilatéraux. Impressionné par les gestes héroïques des Grecs durant la Seconde Guerre mondiale et inspiré par les idéaux de démocratie de la Grèce antique, le Canada a accueilli une vague d'immigrants grecs durant la guerre froide. Dans la décennie de 1951 à 1961, 35 000 Grecs ont émigré au Canada.<sup>8</sup> Ils se sont installés principalement à Toronto et à Montréal, où ils ont établi des quartiers dynamiques qui ont transformé l'essence même de ces villes. L'affable Glenn Cochrane, journaliste de longue date à Toronto et célébrité locale, a noté dans ses mémoires jusqu'à quel point les “nouveaux arrivants ont égayé les rues en plantant des fleurs et en construisant des pergolas pour leurs vignes; ils y ont apporté la musique et un sens du style qui était inédit pour leur nouvelle ville”.<sup>9</sup>

